

## Le mot du président

### Retour à l'essentiel...

Au moment d'écrire ce mot, nous voilà pour la plupart encore confiné pour enrayer la prolifération du Covid-19 et c'est le quotidien de nos salariés, qui restent malgré tout à votre écoute pour répondre aux sollicitations de nos partenaires et adhérents.

Durant cette période, certaines questions nous semblent parfois désuètes tant la tension est grande et, à l'heure où chacun s'est interrogé sur l'utilité de sa profession, il est important de revenir à l'essentiel.

Beaucoup prennent soin de leurs proches, des plus fragiles et des personnes isolées ou de celles pour qui le confinement est à prendre au pied de la lettre car vivant dans une grande précarité et promiscuité.

Permettez-moi également d'avoir une pensée pour toutes les personnes qui, en première ligne ont engagé, depuis des semaines, la lutte pour combattre l'épidémie. C'est à eux que vont mes pensées aujourd'hui !

### Et demain ?

A l'heure du bouleversement de nombre de nos habitudes, beaucoup s'engagent à modifier sensiblement leur comportement en matière de consommation ou de préservation de notre planète. Il suffit d'écouter les témoignages de nos concitoyens pour entendre certains expliquer qu'ils vont réduire leur recours aux énergies fossiles en limitant leur voyage aérien ou d'autres, s'engager dans des attitudes de consommation plus responsables en consommant local ou bio.

Ces résolutions dépassent largement notre domaine de compétences car elles font appel à des décisions politiques mais, chacun dans son quotidien et à son niveau, est à même de prendre quelques dispositions simples pour préserver nos ressources et notre milieu naturel.

Pour enrayer le stress du confinement, certains se sont consacrés à des activités ludiques, culturelles, ou ont tenté de renouer des contacts avec quelques connaissances perdues de vue. En revanche, d'autres, au plus fort des vents mauvais, ont tout simplement planté un arbre. A ces derniers je voudrais leur adresser un message fraternel et leur dire ô combien cet acte citoyen et symbolique marque notre optimisme et notre foi en l'avenir. Je veux leur dire également qu'il ne s'agit pas d'un acte vain quand on connaît l'impact, en matière sociétale et environnementale, de nos compagnons immobiles. Sans cris, sans tapage ni vacarme les arbres sont de véritables sentinelles pour nous alerter sur de nombreux enjeux du présent. En matière d'érosion de la biodiversité, de dérèglement climatique ou de préservation de nos ressources naturelles les arbres sont de véritables agents d'équilibres. Dans le monde qui se profile, marqué par de nombreuses incertitudes, l'arbre reste un allié et un acteur incontournable pour concevoir des aménagements qui respectent nos écosystèmes.

Cette période de confinement nous fait également toucher du doigt la fragilité de notre organisation sociétale et plus largement celle de notre humanité. Les enjeux sont tels que l'arbre ne peut répondre à toutes les exigences que la période nous impose. Planter certes mais il nous faudra également faire preuve d'audace pour aller au-delà d'un simple verdissement de notre environnement et de notre conscience.

Je formule donc le souhait que pour chacun d'entre nous, de nouveaux modèles émergent pour un monde plus humain et plus solidaire.

Prenez soin de vous !

Bernard Vazzoler



## Sommaire

L'arbre champêtre face au changement climatique.....	p2
Le févier : qui s'y frotte s'y pique !.....	p4
Aménager son parcours à volailles .....	p6
Consécration pour l'agroforesterie tarnaise.....	p7
Les brèves d'Arbres & Paysages Tarnais.....	p8

# L'arbre champêtre

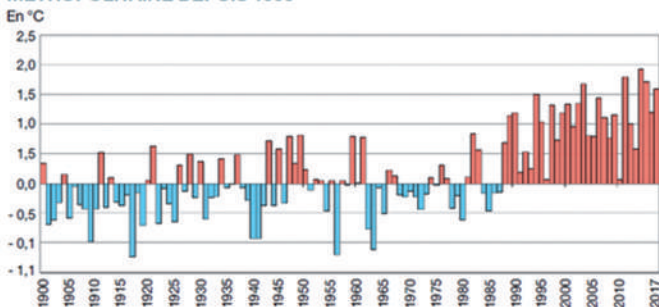
## Face au changement climatique

Depuis de nombreuses années le constat des scientifiques est unanime, le dérèglement climatique avec notamment une hausse mondiale des températures impacte durablement nos écosystèmes et la biodiversité.

Des phénomènes, autrefois rares, apparaissent maintenant de manière récurrente (inondations, sécheresses et canicules) et ont un impact direct sur nos activités...  
Quelles seront les conséquences sur les essences champêtres de nos territoires et sur l'avenir de notre métier de conseiller ?

### Une hausse généralisée des températures...

#### ÉVOLUTION DE LA TEMPÉRATURE MOYENNE ANNUELLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE DEPUIS 1900



Évolution de la température moyenne annuelle représentée sous forme d'écart de cette dernière à la moyenne observée sur la période 1961-1990 (11,8 °C), pour la France métropolitaine.  
Météo-France

Pour faire face aux changements climatiques, les essences champêtres doivent elles aussi s'adapter. On constate, par exemple, la migration de certaines essences au-delà de leur territoire habituel, à la recherche de conditions de croissance plus adaptées à leur écologie.



C'est ainsi que l'on observe une colonisation du chêne vert par-delà le bassin méditerranéen en direction du bassin aquitain au Sud-Ouest.

On observe également une expansion du houx dépassant ses frontières habituelles en Europe, vers des zones plus septentrionale (Scandinavie, Danemark).

De façon générale, on constate que les espèces à feuilles persistantes et larges ont tendance à mieux s'adapter au cours des dernières années. On remarque par exemple en Corse certaines espèces pour lesquelles le réchauffement climatique devrait être favorable telles que le lentisque pistachier et le filaire à feuilles étroites.

A contrario, le hêtre subit de plein fouet ce dérèglement avec de nombreux dépérissement et se replie plus au nord.

Le chêne pédonculé et le chêne sessile, exigeant en termes d'humidité dans le sol, présentent des états végétatifs médiocres en raison d'épisodes caniculaires. Ces espèces dites « climato-sensibles » subissent le déplacement de leur niche écologique (qui regroupe tous les facteurs écologiques nécessaires à la survie de l'espèce).

On constate également que certains insectes ravageurs et maladies se développent mieux lors de fortes chaleurs. En témoigne, la chenille processionnaire du pin, qui ne dépassait jamais le massif central et qui, depuis quelques années, impacte les régions du Nord. La pyrale du buis a également trouvé des conditions favorables à son développement en Europe et en particulier en France grâce à des hivers de plus en plus doux.

A l'image des végétaux, notre association devra accompagner et s'adapter à ces nouvelles conditions.

## Connaître son territoire.

Les opérateurs techniques de l'arbre champêtre doivent déplacer leur curseur pour la mise en place de structures multifonctionnelles adaptées aux sols, climats et susceptibles de mieux résister aux pathogènes.



Face à cette situation nous ne sommes pas dépourvues et en remplacement des buis, on peut faire appel à des espèces champêtres comme le nerprun alaterne ou le filaire à larges feuilles. Ces deux espèces adaptés à la chaleur et présentant un feuillage persistants, sont idéales pour la conception de haie clôture.



Il est également indispensable de respecter quelques règles afin de garantir une pleine réussite des plantations :

- **Diversifier les espèces** en proposant une palette végétale adapté à notre département. Nous avons à notre disposition plus d'une soixantaine d'espèces et la diversité est notre meilleur allié face à ces changements.

- **Adapter le choix des végétaux** à nos territoires. Nous ne pouvons implanter les mêmes espèces sur le plateau cordais et les Monts de Lacaune ! Il faut donc être vigilant quant à la sélection des essences afin qu'elles soient bien adaptées à la station. Il est donc indispensable de bien connaître les données écologiques des espèces que nous utilisons.

- **Promouvoir le végétal local** en utilisant de jeune plant d'origine locale, ayant des taux de reprise plus élevés et une meilleure acclimatation à nos conditions pédoclimatiques.

## Zoom sur les essences locales.

Depuis 2012 la Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux, l'Afac-Agroforesteries et Plante & Cité ont initié un travail de création de la marque Végétal local, propriété de l'Agence française pour la Biodiversité.

Elle garantit l'origine et la traçabilité des semences collectées afin de préserver la diversité génétique des espèces végétales indigènes et leur adaptation aux spécificités de leurs milieux.



En tant que membre du réseau, Arbres& Paysages Tarnais collecte, nettoie, tri et étiquette les graines d'une quinzaine d'essences sur l'ensemble du département, en privilégiant des stations soumises à des épisodes climatiques extrêmes.

Grâce au soutien de bénévoles, nous organisons de nombreuses collectes en respectant le calendrier des récoltes et les méthodes de tri pour chaque essence. Nous garantissons également une traçabilité complète de la récolte à la plantation chez nos adhérents.



Forte d'une expérience de près de 30 ans, nos conseillers, grâce à leur précieuse connaissance du terrain, mettent toutes leurs compétences et leur savoir pour concevoir des haies mais également des itinéraires d'entretien et de plantation adaptés au dérèglement climatique.

### Biblio :

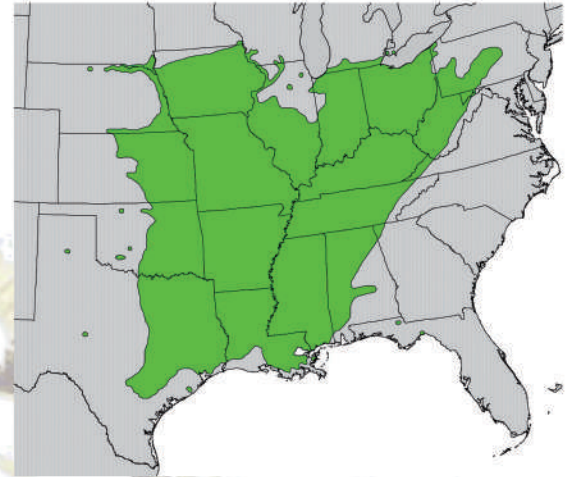
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) les forêts et l'eau
- Région Occitanie, plan arbre et carbone vivant
- Ernst Zürcher, Les Arbres, entre visible et invisible
- INRAE, changements climatiques et risques
- Afac-Agroforesteries, marque Végétal Local

# Le févier : qui s'y frotte s'y pique !

Le Févier d'Amérique est un arbre d'ornement de la famille des légumineuses qui mérite toute notre attention en raison de son port, de son intérêt pour améliorer la structure de nos sols et pour sa capacité à croître sur des stations peu fertiles. Son appellation scientifique, *Gleditsia triacanthos* honore le botaniste allemand du XVIII<sup>e</sup> siècle Gleditsch qui fut directeur du jardin botanique de Berlin.

## Origine

Son aire naturelle de répartition est l'est des Etats-Unis où il occupe un vaste territoire s'étendant de la Pennsylvanie au Nebraska mais on le rencontre également au Texas. Les premiers féviers furent introduits en Europe et plus particulièrement en Angleterre au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle en tant qu'arbre d'ornement en raison de son port élégant, de son feuillage léger devenant jaune d'or à l'automne. Il illumine parfois nos allées urbaines en raison de sa tolérance à la pollution atmosphérique.



## Description botanique

Il s'agit d'un ligneux élevé et caractérisé par un tronc épineux. Sa cime est arrondie et légèrement plane au sommet. Son houppier est peu dense et étagé. Son écorce est lisse et luisante chez le jeune arbre, grise et parcourue de sillons profonds avec des crêtes écailleuses chez l'arbre adulte.

Dans son nom l'épithète grec triacanthos, « à trois épines », fait référence à la présence sur ses branches et son tronc de longues épines (jusqu'à plus de 10 cm) acérées et parfois ramifiées.

Il existe toutefois plusieurs cultivars dépourvus d'épines mais attention, la résurgence d'épines chez certains est possible au cours de leur développement. Ses feuilles caduques vert foncé lustré rappellent un peu celles du robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), elles mesurent 10 à 25cm de long, elles sont pennées et comptent 20 à 30 folioles oblongues lancéolées.

Leur couleur est d'un vert un peu jaunâtre, surtout au-dessous et elles prennent une belle teinte d'or pâle en automne.

Les fruits apparaissent à l'automne sous forme de longues gousses pendantes, mesurant de 40 à 50 centimètres. Elles sont souvent arquées, contenant des graines plates, petites et brunes.

*Glyptostrobus*



## Ecologie

En raison de sa grande plasticité le févier se retrouve dans le département sur des stations de plaine, du sud du lauragais au gaillacois. Au niveau écologie le Févier a globalement les mêmes exigences que celle du robinier avec toutefois une plus grande tolérance vis-à-vis de la sécheresse et du calcaire.

Le Févier d'Amérique se cultive au soleil, à l'abri du vent dans un sol riche, léger et bien drainé, y compris calcaire. Il peut même tolérer la sécheresse bien qu'en Amérique il se plaise surtout en terrain humide.

Le févier appartient à la grande famille des légumineuses et la présence de nodules au niveau racinaire lui permet de fixer l'azote de l'air ce qui peut « booster » sa croissance dans les sols pauvres.



Pour peu que la station lui convienne le févier à une croissance rapide et peut atteindre près de 10 mètres en 20 ans.

Lors de la plantation, les jeunes arbres sont sensibles aux gelées et une protection peut s'avérer souhaitable au moment de la mise en terre.

On ne lui connaît pas de parasites importants mais on note parfois sur les cultivars inermes (sans épines) des cécidomyies n'engendrant toutefois pas de mortalité.

## Utilisation

Les usages du févier sont multiples et certaines parties de l'arbre sont mêmes comestibles. Les gousses peuvent être séchées, broyées et tamisées pour obtenir une poudre pouvant servir à la confection de gâteaux et biscuits en mélange avec de la farine. Ces mêmes gousses ont des usages médicaux car préparées en tisanes, elles traitent les indigestions.

Les rameaux et les feuilles contiennent deux alcaloïdes qui sont utilisés comme anesthésiant local.

Au niveau agronomique, le févier est un arbre fourrager, les feuilles et les gousses sont consommables par le bétail.

Le bois de Févier est d'une très grande dureté et sert à la confection de meubles mais également de poteaux et de traverses de chemin de fer.

L'industrie textile n'est pas en reste puisque l'on extrait deux colorants de ses gousses.

Outre l'intérêt ornemental de l'arbre, beaucoup d'agriculteurs Nord-américains plantent des féviers pour concevoir des haies défensives infranchissables.

En raison de sa grande plasticité et de son port, le févier est l'arbre d'ornement par excellence mais la présence d'épines pénalise sa plantation dans nos jardins. On devra également veiller à ne pas l'implanter sur des stations trop ventées car son bois cassant est sensible au fort coup de vent. Dans le département, on retrouve de très beaux spécimens en bordure de voirie dans les plaines du laurécois, en revanche, il devient plus rare lorsque l'altitude augmente.

# Aménager son parcours à volailles !

Installé depuis 2003 sur la commune de Giroussens, M. Maliè est à la tête d'une ferme de près de 100 Ha avec une double production, céréalière et avicole. Arbres & Paysages Tarnais a accompagné la plantation de près de 500 mètres de haies. Ces dernières totalisent plus d'une dizaine d'espèces différentes et dont plus de 30 % sont issues de récoltes locales. Nous l'avons rencontré à la fin de l'hiver pour qu'il nous parle de son expérience de plantation.

**Vous êtes installé depuis 2003, vous avez réalisé de nombreux aménagements parmi lesquels la plantation d'arbres et de haies. Quels en sont les motivations et objectifs ?**

M Maliè : Inscrit dans notre nouveau cahier des charges d'exploitation, ce projet d'aménagement a pour objectif d'améliorer le bien-être de mon élevage. Effectivement les épisodes climatiques comme les sécheresses et surtout les canicules semblent devenir récurrents sur notre territoire. La protection de mon élevage est donc devenue pour moi une priorité.

Les deux haies de 250 mètres linéaires positionnées en orientation Est-Ouest ont pour fonction d'apporter de l'ombre aux animaux notamment en période estivale. Ceci est primordial et a un impact sur le confort des canards et influence leur déplacement tout au long de la journée.

**Y a-t-il, à vos yeux, d'autres avantages à réintroduire de l'arbre dans vos parcours ?**

Hormis l'effet parasol de ces plantations, les arbres et les haies limitent le sentiment de prédation et les canards se déplacent plus facilement s'ils se sentent en sécurité à proximité d'abris. Ils peuvent se réfugier en cas d'attaque de rapaces.

Sans ce genre d'aménagement, les animaux ont tendance à rester cantonnés au pied du bâtiment.

Les haies associent plusieurs strates de végétation (arbres, arbustes et arbrisseaux) et ont un impact direct sur les méfaits du vent. Les volailles se tiennent à l'abri des vents dominants à proximité des haies.

**Décrivez-nous l'organisation générale du chantier de plantation ?**

La planification du chantier doit être réfléchi et raisonnée en amont en fonction de la charge générale de travail sur l'année. J'ai choisi de ne pas phaser le projet et au mois de Janvier dernier, une classe d'une dizaine d'élèves de BPREA du lycée de Fonlabour est venue planter dans le cadre d'un chantier participatif.

La plantation d'une haie, lorsque l'on est seul, implique du temps et beaucoup d'énergie et la participation des élèves a été pour moi un véritable « plus » pour réaliser l'intégralité des plantations.

En outre, le chantier m'a permis également d'avoir un échange avec les élèves au niveau de mon expérience professionnelle. J'ai pu faire découvrir à ces élèves de nombreux aspects de mon métier et constater leur curiosité pour le métier d'agriculteur.



**Que vous a apporté l'association Arbres et Paysages Tarnais dans le cadre de votre projet ?**

Personnellement je ne connais pas toutes les espèces d'arbres et arbustes et il était pour moi indispensable de planter des arbres et arbustes adaptés à mon terrain.

L'association a su répondre à mes attentes que ce soit dans la conception du projet ou dans le choix d'essences à croissance rapide.

De plus l'utilisation de plants rustiques, champêtres issus de graines locales me sécurise dans la réussite et la pérennité de mon projet.

**Pour vous, qu'elles sont les actions qu'il faudrait mener pour planter d'avantage d'arbres et de haies dans votre domaine d'activité (aviculture)?**

Tout d'abord il faut continuer à promouvoir le rôle et les bénéfices de l'arbre au sein de l'exploitation agricole.

On doit également insister sur la plus-value technique de l'arbre pour le bien-être de l'élevage. Au niveau financement les aides (Région Occitanie, Département du Tarn, Fédération Départementale des chasseurs) m'ont permis de mettre en place mon projet mais on pourrait envisager qu'une aide supplémentaire par filière de production soit proposée, pour permettre la généralisation de ce type de projet.

# Consécration pour l'agroforesterie tarnaise au salon international de l'agriculture



Le 28 février dernier, lors du salon de l'agriculture à Paris, le jury du concours national des pratiques agroécologiques a dévoilé son palmarès. Dans la catégorie Agroforesterie c'est le Gaec de la ferme d'en Gout, basé à Dourgne, qui a obtenu le deuxième prix national d'excellence pour sa gestion de l'arbre sur la ferme.

Haie champêtre

Situés sur la commune de Dourgne, Les membres du Gaec familial d'En Gout sont des précurseurs qui sont engagés depuis près de 25 ans dans une démarche agro-écologique très aboutie, qui s'inscrit dans la durée et où l'arbre occupe une place de choix.



La ferme est exemplaire dans la manière dont les espaces sont utilisés et aménagés, et dans l'approche système qui anime la réflexion : une vision « paysage » axée sur le « vivant » et qui se donne comme principe « l'autofertilité ».

Une vision qui se décline à toutes les échelles (exploitation, parcelle, éléments fixes ...), à même de réconcilier agronomes, naturalistes, chasseurs, ... et qui s'impose par sa viabilité écologique mais aussi économique.

**L'arbre sur l'exploitation en quelques chiffres !**

- 20373 ml de haies et lisières,
- 2744 ml d'alignements,
- 5 ha d'alignement intra-parcellaires

Citons notamment des implantations de haies brise-vent pour protéger les prairies du vent d'autan, une gestion raisonnée des haies offrant quiétude et nourriture pour le bétail mais également la mise en place d'itinéraires techniques innovants comme la gestion des trognes, véritables réservoirs de biodiversité.

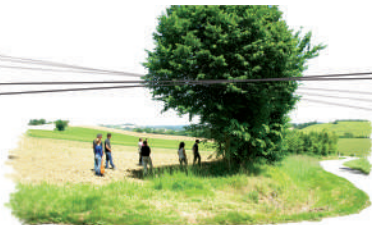
La famille Hervé a très vite intégré la notion de biodiversité fonctionnelle et tiré profit de la multifonctionnalité de l'arbre et la haie qui lui permet, en même temps, de produire et de préserver l'environnement.



Aboutissement ultime de cette réflexion, la mise en place d'alignements d'arbres intraparcélaire offre au bétail une protection bioclimatique pour faire face à des épisodes climatiques extrêmes (Canicules, sécheresses...).



De par la réflexion et les actions qu'elle mène, la ferme d'En Gout est à la fois un laboratoire, une vitrine et une locomotive en matière d'agroforesterie : un témoignage grandeur nature de ce que peut être une agroforesterie durable et compétitive ... Un exemple qui inspire et entraîne d'autres initiatives.



# Les brèves



## Arbres & Paysages sur Facebook

De nombreux adhérents ont manifesté le souhait de pouvoir suivre « au jour le jour » les activités de l'association. Nous avons donc créé une page facebook pour renforcer le lien avec nos partenaires et adhérents.

Grace à ce dispositif vous avez pu suivre l'avancé de notre campagne de plantation et notamment le déroulement de nos nombreux chantiers participatifs.

Prochainement vous pourrez participer de manière active à notre campagne de récolte de graines locales.



Année des

# TROGNES

Début janvier nous avons programmé deux journées d'animation en lien avec l'année de la trogne, l'une sur la réhabilitation de trogne de murier dans le lauragais et l'autre sur l'utilisation et la valorisation d'arbres têtards comme arbre fourrager dans les Monts de Lacaune.

Ces deux journées ont dû être reportée à l'automne. Dès que les conditions sanitaires le permettront nous ne manquerons pas de communiquer les nouvelles dates.

## Végétal local

La campagne 2020 est en cours de préparation et cette année ce sont près d'une quinzaine d'espèces qui seront récoltées. Aux Cornouillers, viornes, troènes et nerpruns vont se rajouter des espèces plus nobles ou moins fréquentes dans notre environnement comme l'alisier ou le charme. Les récoltes débiteront de manière effective à partir du mois de juillet et s'échelonneront jusqu'à l'automne.



Si vous souhaitez vous investir ou associer des enfants dans cette démarche de promotion de la biodiversité, n'hésitez pas à prendre contact avec nos techniciens.

## Report des animations 2020 : un automne qui s'annonce chargé !

En raison du dispositif de confinement mis en place par le gouvernement pour lutter contre l'épidémie de Covid 19, un certain nombre d'animations prévues ce printemps ont dû être reportées.

Nous mettons tout en œuvre pour reprogrammer ces animations à l'automne prochain. La tendance actuelle est d'envisager la journée sur la trogne en tant qu'arbre fourrager en septembre et celle sur la réhabilitation des muriers, dans la deuxième quinzaine de novembre.

Les sorties naturalistes devraient également être réalisées en septembre prochain ainsi que notre deuxième journée de stage sur l'arbre champêtre et le fruit.

D'autres animations viendront compléter ce programme et, dès que les conditions sanitaires le permettront, nous ne manquerons pas de vous informer sur les dates précises de toutes ces animations.

Pour plus de renseignements vous pouvez nous contacter au 05 31 81 99 59  
[www.arbrespaysagestarnais.asso.fr](http://www.arbrespaysagestarnais.asso.fr)